

masses couvertes de lierre. Rien ne peut rendre le calme de cette vallée verdoyante que féconda le rude labeur des moines agriculteurs ; rien ne peut donner une idée de l'aspect solennel et triste de ce monument vénérable qui nous transporte en un moment à six siècles de distance.

Mais si le monastère a conservé son enceinte flanquée de tours qui lui donnent encore de loin l'apparence d'une forteresse féodale, les faibles restes de ses fossés n'opposent plus aucun obstacle à l'accès de ses deux portes, défendues jadis par des ponts levis. Et puis que de transformations intérieures cache cette enceinte séculaire si bien conservée au dehors ! Vendue comme bien national pendant la Révolution, la Chartreuse de Sainte-Croix est devenue un village, et chaque cellule sert aujourd'hui d'habitation à une famille entière. Les galeries du cloître gênaient la circulation ; elles ont été démolies depuis plusieurs années. L'ancienne église où furent inhumées les deux Béatrix, fut remplacée, déjà au siècle dernier, par un monument sans valeur architecturale, et convertie en salle capitulaire, puis en sacristie. Son vieux clocher, morceau précieux de l'architecture ogivale du XIII^e siècle, a été détruit en 1842, pour faire place à une simple tour carrée qui fait regretter l'ancien monument. Enfin la voûte à nervures du chœur de l'ancienne église, qui était couverte de peintures à fresque, représentant les symboles des quatre évangélistes, se trouvant dans un état de ruine imminent, a dû être démolie au mois de novembre 1862. C'est ainsi que l'ancien sanctuaire ne conserve plus aujourd'hui qu'une simple fenêtre géminée et un *Agnus Dei* peint sur le mur de droite, dernier débris de fresques à grand effet, dont l'exécution décèle